

The Montreal Stop-Motion Film Festival

Élène Dallaire

Number 270, January–February 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63636ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dallaire, É. (2011). The Montreal Stop-Motion Film Festival. *Séquences*, (270), 12–12.

The Montreal Stop-Motion Film Festival



Princesse

C'est la deuxième édition de ce nouveau festival qui met l'accent sur les films de marionnettes. Erik H. Goulet, professeur à l'université Concordia, porte à bout de bras avec une petite équipe cet événement joyeusement intéressant. Victime d'une offre culturelle particulièrement chargée à Montréal, l'édition de cette année n'a pas reçu l'attention qu'elle méritait, mais il faut dire que, la fin de semaine suivant le festival d'Ottawa, il y a déjà plusieurs activités animées organisées à l'ONF et à la Cinémathèque québécoise. En plus de SPASM, d'Image+Nation, des fêtes de l'Halloween, plusieurs cinéphiles ne savaient où donner de la tête.

La soirée d'ouverture, avec l'extravagant et généreux Barry Purves, nous a enchantés. Le grand cinéaste britannique nous a présenté ses sources d'inspiration, de l'opéra à la séquence du castelet dans **The Sound of Music** en passant par un extrait de **The Birds**. Un régal pour qui s'intéresse à l'animation de marionnettes. La programmation variée devait être jugée par trois cinéastes. Sous la présidence de Purves, Luc Chamberland et Pierre M. Trudeau ont décidé de remettre des prix à une production espagnole, *The Twin Girls of Sunset Street* des réalisateurs Marc Riba et Anna Solanas. Ce conte noir mettant en scène deux jumelles qui violentent des enfants a retenu l'attention et a reçu le Prix du meilleur film professionnel. Dans la catégorie film étudiant, *Bottle* de Kristen Lepore (États-Unis) nous montre la correspondance transocéanique entre un bonhomme de sable et un bonhomme de neige. Très bien réalisé, ce premier travail d'une étudiante de CalArts fait preuve d'un talent certain. Le Prix du meilleur film indépendant est allé à *Princesse* du réalisateur québécois Frédéric Tremblay. Dans son nouvel opus noir et blanc, Tremblay met en scène un trio triste et sombre. Après *Le Tiroir* et *Le Corbeau*, où la couleur menait l'histoire, ses marionnettes grand format à la finition minimale donnent à ce récit une touche dramatique bien maîtrisée. Le travail sonore, aussi conçu par Tremblay, est également très réussi.

Plus d'une soixantaine de courts métrages présentés dans la salle J.A. de Sève, une ambiance bon enfant, des rencontres stimulantes, on vous souhaite d'être au rendez-vous du festival Stop-Motion l'an prochain.

Élène Dallaire

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

Simon Fortin, designer graphiste | (514) 526-5155 | info@samourai.ca | www.samourai.ca